



Éveiller les plus jeunes par le partage de l'évangile

L'Eglise nous offre... le carême

Si nous étions des iPhone, le carême serait un moment pour mettre à jour le système d'exploitation, pour installer des applis et en désinstaller d'autres. Si nous étions des PC, le carême serait le bon moment pour scanner nos fichiers grâce à l'antivirus. Si nous étions des jardins, le carême serait le temps propice pour fertiliser notre sol et arracher nos mauvaises herbes. Si nous étions des couteaux, le carême serait un temps pour aiguiser les lames. Si nous étions des voitures, le carême serait le temps de la révision, de la vidange et de la mise au point. Si nous étions de l'argenterie, le carême serait un temps pour nettoyer notre ternissure. Si nous étions des batteries, le carême serait un temps pour se recharger. Si nous étions des graines, le carême serait un temps pour germer et pour se tourner vers le soleil.

Mais nous ne sommes rien de tout cela : nous sommes des personnes. Parfois exposées à la paresse spirituelle... et nous devons nous remettre en forme. Parfois exposées à l'égoïsme... et nous devons sortir de notre étroitesse pour recommencer à donner. Parfois à l'origine de mauvais actes... nous devons les regretter et essayer de les réparer. Ayant

parfois perdu de vue notre raison d'être sur terre et l'immense promesse que Dieu a accompli en Jésus-Christ... nous devons retrouver notre vocation, la réalité de l'amour de Dieu et l'Espérance de la vie éternelle.

Et parce que nous avons parfois tendance à remettre l'application de nos bonnes intentions à plus tard, nous avons besoin d'un temps officiel, d'un moment particulier pour nous concentrer sur leur réalisation. L'Eglise nous offre donc le carême !

Les chocolats de Pâques seront d'autant plus onctueux, les fleurs d'avril resplendiront davantage encore, le soleil du dimanche de Pâques brillera plus chaleureusement si nous sommes un peuple meilleur. Comment ? Grâce à la façon dont nous aurons passé ces quarante jours de carême.

Bonne route !!

Père Bruno L'Hirondel
(librement adapté d'un auteur
inconnu)



Chaque dimanche, aux messes de 9h30 et de 11 h, les enfants âgés de 4 à 10 ans en moyenne, sont accueillis pour le partage de l'évangile. Un moment de rencontres pour les plus petits, adapté à chaque âge puisque deux groupes existent (l'un pour les 4-7 ans et l'autre pour les 7-10 ans environ). Au début de la liturgie de la parole (au moment de la première lecture), les familles sont informées qu'elles peuvent laisser leurs enfants dans ce cadre jusqu'à la fin de l'homélie, avec l'aide des servantes d'assemblée, repérables à leur cape bleue.

Chaque intervenant dirige à sa manière cette rencontre en s'appuyant sur l'évangile du jour. L'idée est d'expliquer aux plus jeunes l'évangile avec des mots de leur âge, des situations concrètes dans leur vie quotidienne, illustrées d'exemples avec un temps d'échanges du type questions-réponses. Cela leur permet de retenir les idées principales, de s'éveiller aux rituels tels que la couleur de l'étole du prêtre disposée devant eux, la croix de Jésus ou encore la lumière allumée du cierge. Les plus jeunes s'installent en tailleur autour de l'intervenant et apprennent à faire le signe de croix ou encore réciter ensemble le Notre Père.

La pédagogie du dessin

Chaque évangile a son dessin associé, afin que les enfants comprennent plus facilement les écritures. Ils sont d'ailleurs bien souvent heureux de le ramener à la maison pour le colorier. Dirigés par Béatrice Dugas en charge de la liturgie (dans le cadre de l'équipe d'animation paroissiale liturgie) au sein de la paroisse de Saint-Germain avec l'aide d'Isabelle Mouton pour le partage de l'évangile, ces groupes bénévoles d'intervenants sont bien souvent assurés par des mamans ou des grands-mères éclairées par Claude Voirin dans la compréhension des textes. Et même si tous les âges sont représentés, il n'y a que très peu d'hommes à s'engager.



Alors pour toutes celles et tous ceux qui souhaiteraient s'investir, n'hésitez pas à demander des informations par email (partagedevangile@paroissessaintgermain.fr). Car plus qu'un partage d'évangile avec les enfants, ce temps précieux avec nos jeunes apporte un véritable rayonnement entre les générations.



Le concours des crèches guidé par l'étoile

Sur le thème « Nous avons vu son étoile », trente familles ont participé au traditionnel concours paroissial. L'imagination, la créativité étaient à nouveau au rendez-vous. Plus de mille paroissiens et visiteurs ont voté avec beaucoup de plaisir ! Pour cette belle période de l'Avent et sur la route de Noël, l'enthousiasme des enfants et des parents a permis de beaux échanges dont nous vous proposons quelques témoignages. Encore bravo à tous pour cette belle participation !

fait un mouton à lunettes, un autre qui louche, un avec une casquette, un avec une jupette... »



temps nous manquait. Théophile a commencé discrètement à sculpter avec un petit couteau une pierre tombée d'un mur du jardin. Il avait déjà sculpté des objets en bois mais ni si bien ni si vite ! En quelques heures, il sculpta la grotte puis les santons sans aucun "raté". Ses frères et sœurs lui ont vite laissé la mission de réaliser la crèche. »

« Les personnages de la crèche étaient drôles et les petits moutons avaient des têtes rigolotes. »

« En réalisant notre crèche en perles hama, nous avons passé d'excellents moments entre frères. Nous avons été très heureux de voir notre travail reconnu et récompensé. »



« On a tous sauté de joie quand on a su qu'on avait le prix. En plus, même papa qui ne va pas à l'église est allé voir à la paroisse ce qu'il se passait avec la crèche. »

« J'ai beaucoup aimé le concours des crèches parce que je vois toute la crèche de notre famille à l'église. »

« Nous avons partagé un moment riche avec nos enfants autour de ce projet. A partir d'un thème central de réaliser une étable en forme d'étoile, nous avons ensuite partagé nos idées pour les personnages et le décor, que nous avons souhaité réaliser à partir de matériaux naturels (bois, branches, corde, pépins de melon...). »



« Le concours de crèches a été pour notre famille un moment fort de cohésion familiale dans la joie de l'Avent »

« Les enfants étaient très heureux de participer au concours de crèches cette année. Nous avons plein d'idées mais la période étant très chargée, nous nous sommes retrouvés la veille du jour où il fallait rendre la crèche sans avoir rien commencé ! Chez nous, les enfants sont très créatifs, Théophile particulièrement, doué de ses mains. Les filles et moi avons réuni des matériaux naturels pour le sol de la crèche et entamé un modelage de santons mais le

« Le projet de crèche a été motivé par nos deux plus jeunes enfants, qui ont réussi à fédérer toute la famille. Nous voulions faire une crèche simple, à l'image de la simplicité de la Sainte Famille à Bethléem. La réalisation de ce projet nous a permis de rentrer ensemble dans l'Avent. Nous avons partagé de bons moments en famille où les talents de chacun ont pu s'exprimer. Merci pour cette belle idée qui fait vivre l'esprit de Noël dans la paroisse. »

« Avec ma sœur et ma maman, on a essayé une colle en spray, nous voulions saupoudrer des paillettes sur notre crèche. Notre crèche, nous voulions qu'elle soit belle et qu'elle brille, on rigolait beaucoup. En plus, on avait tous les doigts complètement collés et le sol aussi brillait chez nous. »

« On a essayé de faire participer mon frère en faisant des moutons en pâte à sel. Mon frère a dix-huit mois et les moutons avaient de drôles de têtes ! Mais après, en leur dessinant leurs yeux et leurs bouches, ils étaient vraiment bien nos petits moutons. J'ai



« Merci beaucoup pour l'organisation de ce concours qui a mis beaucoup de joie dans notre famille ! »

« Cette année, mon idée était de représenter la Sainte Famille avec notre propre famille à St-Germain. Nous avons donc découpé des silhouettes de chacun de nous dans du carton et trouver une photo de notre église. C'est vraiment chouette de participer à ce concours ! »

La 14^e Nuit des Témoins à St-Germain

En 2023, l'AED (Aide à l'Eglise en Détresse) a organisé la 14^e Nuit des Témoins, une veillée ponctuée de témoignages, de chants et de méditations sur les fruits du martyre au cours de laquelle sont égrenés les noms des chrétiens (prêtres, religieux et religieuses) tués dans l'année, tandis que leurs portraits sont portés en procession jusqu'à l'autel.

Faire mémoire de ces martyrs au moins une fois par an a semblé important, voire indispensable à l'AED, ne serait-ce que pour leur rendre hommage et ainsi encourager ceux qui poursuivent le témoignage là où ils sont.

Créée en France, la Nuit des Témoins est chaque année organisée non seulement à Paris, mais aussi en province (Lyon, Nice et Lille) et à l'étranger (Espagne, Mexique, Croatie, Belgique et aux États-Unis). Elle rassemble chaque année des milliers de personnes, comme ce samedi 21 janvier où l'église Saint-Germain ouvrait la session 2023 en recevant trois témoins issus de trois continents différents. En premier, Mgr Edmond Djitangar. L'archevêque de

N'Djamena fait face à la pression des groupes armés qui terrorisent le Sahel et dénonce une montée de l'extrémisme religieux dans son pays. En deuxième, sœur Marjorie Boursiquot. La religieuse salésienne haïtienne a déploré la violence qui gangrène son pays et provoque de plus en plus d'attaques contre les églises. En troisième, le père David Michael de Penha. Le prêtre birman a expliqué la discrimination systématique dont les chrétiens sont victimes depuis l'arrivée au pouvoir de la junte militaire en 2021.



Des centaines de bougies

Ces trois témoignages étaient entrecoupés d'une présentation de Mgr Luc Crepy,



l'évêque de Versailles, de celle de Benoît de Blanpré, le directeur France de l'AED et de récits de chrétiens martyrisés en 2022 dont l'évocation était assurée avec émotion par Sophie et Geoffroy. Leurs portraits étaient amenés en procession par des dizaines de paroissiens ainsi que des lumignons allumés pour leur mémoire. Cette soirée était animée par la chorale paroissiale Jubilate. Rien qu'avec le chant d'entrée issu du répertoire de la communauté de l'Emmanuel, le ton était donné : « *Nous t'acclamons, ô Christ, Agneau de Dieu, pour tes saints martyrs, Confesseurs de la foi. En eux, tu resplendis comme la lumière dans la nuit.* ». Pour terminer cette soirée d'exception, le Saint Sacrement a été installé par le père Bruno L'Hirondel pour une adoration éclairée des centaines de bougies des témoins de la Foi évoqués avec tant de ferveur.



Organiste liturgique de Saint-Germain-en-Laye, par sa fille Aurélie Decourt

En dépit d'une carrière de concertiste internationale de tout premier plan, qui la voyait partir en tournées pendant des semaines, Marie-Claire Alain a toujours tenu à assurer son service liturgique à la paroisse. De retour des Etats-Unis ou du Japon, faisant fi du décalage horaire, elle tenait les claviers pour la grand-messe du dimanche. Elle considérait ce service comme un sacerdoce librement et joyeusement consenti. L'orgue doit soutenir le chant de l'assemblée, mais il est également l'illustrateur de la liturgie, grâce à un répertoire de musique adapté à chaque dimanche ou fête, que l'organiste qualifié choisit et interprète en accord avec le célébrant et l'animateur.



Marie-Claire Alain a commencé à accompagner la messe à l'âge de onze ans, pour aider son père, Albert Alain, qui était en même temps organiste de la chapelle des Franciscaines. La

petite fille commençait l'office, accompagnant les versets et la chorale, jusqu'à ce que son père arrive, à vélo depuis les Franciscaines, au moment du sermon. Pendant des années, le père et la fille alternèrent à la tribune ; à la mort d'Albert, en 1971, Marie-Claire devint naturellement titulaire de cet instrument qu'elle aimait passionnément.

En 1967, elle fit restaurer l'orgue qui fut, depuis, régulièrement entretenu : les facteurs d'orgue avaient à cœur de maintenir en bon état de fonctionnement l'orgue de sa célèbre titulaire ! Marie-Claire Alain donnait aussi ses leçons sur l'instrument, entre midi et deux heures, lorsque l'église était fermée. De nombreux élèves du conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison, venus du monde entier pour suivre son enseignement, se rappellent avec émotion ces leçons dans l'église vide qui sonnait si bien. Ils sont d'ailleurs venus en nombre lors de la fête organisée pour les 80 ans de leur professeur, en 2006 ; le père Guy Cordonnier accueillant généreusement toutes les commémorations de cet anniversaire. C'est aussi le père Cordonnier qui célébra les obsèques de la grande organiste, cérémonie très émouvante à la fin de laquelle, sur son idée, le cercueil fut placé sous la tribune de l'orgue, au fond de l'église, pendant qu'un de ses anciens élèves, Jean-Baptiste Robin, l'organiste de la chapelle royale de Versailles, jouait les *Litanies* de Jehan Alain, l'œuvre sans doute la plus emblématique du répertoire de Marie-Claire Alain. C'était le 1^{er} mars 2013, il y a dix ans.

Un point d'orgue

Par Hubert Haye, organiste titulaire des orgues de l'église Saint-Germain

En 1930, le grand Orgue de notre paroisse a été classé pour sa façade, qui date de 1902. Son buffet d'origine a été modifié maintes fois et agrandi. Sa tuyauterie existante a aussi été classée en 1984, mais il ne reste plus rien de l'orgue du XVIII^e de même que du Cavaillé-Coll. Mutin, successeur de Cavaillé-Coll, l'a reconstruit dans sa totalité en réutilisant très peu de matériaux anciens. En 1967, la restauration a réemployé la quasi-totalité de l'orgue Mutin mais en y changeant toute son harmonie (modification des bouches des tuyaux), c'est-à-dire, en conservant le matériel sonore mais en le remaniant considérablement en son sein. Aujourd'hui, les Monuments historiques semblent souhaiter retrouver un intérêt patrimonial à l'ensemble, en retournant à l'harmonie et au système mécanique ancien disparu de l'orgue Mutin. Toutefois, il serait envisagé de moderniser le système de registration en le dotant d'un appel de jeux électrique et de le munir d'un combinatoire électronique pour que l'organiste puisse programmer ses changements de sonorités. Le projet doit passer en commission prochainement.

En plus des quatre concerts de l'Avent instaurés par la famille Alain depuis des décennies, nous avons mis en place depuis six ans le festival d'orgue d'été, concerts qui ont lieu tous les samedis après-midi. Les organistes nous arrivent du monde entier (Etats-Unis, Japon, Allemagne, Angleterre, Italie, Suisse, Belgique). Bien des activités ont continué de mettre en valeur notre instrument par des conférences sur son fonctionnement, conférences sur le répertoire lié directement avec le déroulement de l'année liturgique. Lors du concert exceptionnel du 18 novembre, est sorti l'enregistrement du Requiem pour grand Orgue et chœur d'Hubert Haye, notre organiste titulaire (en photo). Cet enregistrement a été réalisé au sein de notre église en octobre 2021 et est en vente à l'accueil de notre paroisse au profit de la restauration de l'orgue.



Afin de pouvoir peser dans certains choix et équipements du futur instrument, il est souhaitable de participer à sa grande restauration (un peu plus d'un million d'euros). Nous avons commencé à faire appel aux dons lorsque le Covid est arrivé et a brisé l'élan. En cette année 2023 où tout va se mettre en route, nous devons nous remobiliser. Actuellement, nous en sommes à près de 40.000 euros. Il serait bien d'assurer 10% de la somme totale.

Au cours de l'année, une conférence sur son histoire chaotique et son fonctionnement aura lieu avec grand écran, ainsi que des récitals en juillet. Peut-être l'entendre-nous une dernière fois pour les concerts de l'Avent ? Les dons sont à envoyer à la paroisse ou directement à l'évêché sous l'intitulé : « pour la restauration du grand orgue de Saint-Germain-en-Laye ». Un reçu fiscal sera envoyé pour la déduction d'impôts.

Déjà dix ans !

Voilà une décennie que Marie-Claire Alain nous quittait, puisqu'elle est morte au Pecq, à 86 ans. En 1971, elle avait succédé à son père Albert Alain, titulaire de ce grand Orgue depuis 1924. La famille tout entière marquera l'histoire de notre paroisse, de notre ville et de la musique en générale. Albert a été élève de Louis Vierne, l'organiste de Notre-Dame, à Paris. Père de quatre enfants, devenus tous musiciens dont la dernière accédera au plus haut niveau de l'histoire de l'orgue dans le monde. C'est en 1971 qu'elle reçoit le poste de titulaire de notre église. Elle jouera la quasi-totalité du répertoire allant du XVII^e au XX^e siècle. Elle fera entendre les œuvres extraordinaires de son frère, Jehan dans le monde entier et fera redécouvrir le grand maître Jean-Sébastien Bach par ses trois intégrales. Elle accompagna nos grandes messes du dimanche. C'est en 1967, aux côtés de son père, qu'elle fera restaurer l'orgue en réintégrant la tuyauterie dans le positif de dos par le facteur alsacien Herpfer.

La messe des jeunes dynamisée

Chaque dimanche soir, en dehors des vacances scolaires, une trentaine de jeunes sont impliqués dans l'animation liturgique de la messe de 18h30. Il y a deux groupes : les choristes et les instrumentistes. Ils choisissent ce qu'ils préfèrent faire quand ils sont multi-talents. La plupart sont des filles. Certaines sont choristes et animatrices, d'autres sont instrumentistes et chanteurs. On compte une quinzaine d'instruments : piano, guitare, flûte traversière, flûte à bec, trompette, violoncelle, cajon, stomp box. Huit animatrices en formation viennent chez Sophie, la cheffe de chœur, pour répéter. L'animation se fait en fonction des goûts des jeunes et de leur capacité.

Du côté de l'organisation générale, Sophie s'occupe de la programmation, des partitions, de la formation à l'animation, en lien avec les différents intervenants grâce à trois boucles whatsapp, une drop box et un lien pour s'inscrire à chaque messe. Pour la technique logistique et instrumentale, c'est Giuliano. Chaque jeune vient quand il peut et essaie de



prévenir le plus tôt possible... L'installation dans l'église commence à partir de 16h30, pour une répétition à 17h30 et la messe à 18h30. Le rangement dure jusqu'à 20h environ, et des bras qui les aideraient à s'installer dès 16h30 seraient les bienvenus.

Sophie met les chants YouTube sur whatsapp pour qu'ils les apprennent avant la répétition de 17h30 : « Les jeunes donnent des idées de chant, on a une liste qu'ils remplissent et je pioche dedans, selon la liturgie du jour. On prend toujours des chants très joyeux en entrée et en sortie. Ils aiment les beaux chants priants en offertoire et, à la communion, à plusieurs voix. On aimerait qu'il y ait plus de garçons... Ils prennent des initiatives pour jouer à la messe et je les laisse créer et faire pour qu'ils s'en approprient. Ils aiment aussi rejouer quand le chant de sortie est fini. Dimanche dernier, ils ont interprété « Comment ne pas te louer », qui fait un carton sur tiktok, et ils ont été applaudis. Cette messe est faite pour eux, par eux et avec eux. Ils sont des témoins que la jeunesse a du talent et peut le mettre au service de l'Eglise et de Dieu. Ils donnent envie à d'autres jeunes de revenir à la messe. »



Soignés et soignants, à l'unisson

La paroisse a profité de la journée mondiale des malades, instituée le 11 février en la fête de ND de Lourdes, pour organiser un double temps fort lors de la messe dominicale du 12 février, à 11h.

Douze, ils étaient douze paroissiens, de 40 à 91 ans, à recevoir l'onction des malades. Et une vingtaine pour la bénédiction des soignants des mains du père Bruno L'Hirondel, le curé (photo).



Chaque année, la paroisse organise une onction au cours d'une des messes du dimanche de la santé... Certains, dès octobre, avaient pris contact avec le service évangélique des malades. Pour la plupart, le lien a été établi à la suite des annonces répétées par nos prêtres, dans les Dominicales ou en direct avec un membre de l'équipe, animée par Delphine... Résultat : Anne, Agathe, Guy, Marie, Marie-Antoinette et Claude, Martine et Bernard, Hervé et Jacqueline,

Louis, Sylvestre ont reçu ensemble cette onction des malades... Parmi eux, figuraient trois ménages... à la veille de la St-Valentin.

Pour les soignants, cette proposition émanait du diocèse de Versailles et la bénédiction a eu lieu simultanément dans de nombreuses paroisses...

Certaines personnes ont été averties par les malades qu'elles soignent, soit sont venues d'elles-mêmes. Au cours de cette eucharistie, cette démarche est devenue conjointe.

Contact

Paroisse Saint-Germain

4, place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

paroissesaintgermain.fr

secretariat@paroissesaintgermain.fr

01 34 51 99 11

Abonnez-vous à Clocher News et aux **Dominicales** sur le site Internet de la paroisse.

Vous recevrez en priorité les actualités de Saint-Germain !

Ce numéro a été réalisé par Jean, Véronique, Marie et Monique

Paroisse en fête, quel bilan !

Par les voix de Maguy et Bernard, ses responsables, Paroisse en fête a tenu sa réunion générale le 19 janvier pour tirer le bilan de l'édition 2022 qui s'est déroulée les 25, 26 et 27 novembre au Manège royal et le samedi 26 novembre après-midi dans les salles Sainte-Anne.

Il y avait 320 participants au dîner, une nombreuse présence au déjeuner dominical et dans les différents stands et activités, et plus de 360 contributions bénévoles pour la préparation et la réalisation de la fête.

Les nouvelles activités salle Sainte-Anne (décrites dans le dernier Clocher news) ont permis d'élargir la participation aux familles et aux jeunes sans dégrader la participation globale au Manège royal.

Avec des dépenses engagées de 19 119 euros, et des recettes de 42 773 euros, le résultat financier en hausse s'élève à 23 654 euros.

Ces recettes sont mises à disposition de l'Union des Œuvres. Cette association de la paroisse Saint-Germain, créée en 1924, est en charge de l'aide aux plus démunis et de l'éducation des jeunes. Elle contribue notamment, de manière réactive, à répondre aux situations d'urgence et à trouver des solutions durables.

Prochaines échéances : le week-end brocante les 17 et 18 juin, en salle Sainte-Anne, et le week-end du premier dimanche de l'Avent pour Paroisse en Fête, les 1er, 2 et 3 décembre 2023.



Une formation bioéthique réelle et riche

Les lundis 9, 16, 23 et 30 janvier, **Alliance Vita** a organisé, salle Sainte-Anne, les quatre soirées de son université de la Vie sur le thème : Vivre en réalité ! En effet, cette formation bioéthique était placée sous cet angle : une réalité à consoler, plus axée sur la fin de vie ; une réalité à écouter avec les sujets de transition de genre et du début de la vie ; une réalité à construire avec l'éducation par exemple ; une réalité à tisser avec l'arrivée du métavers, entre autres.

Rien qu'à St-Germain, **environ 80 personnes ont bénéficié de cette**

session, riche en témoignages, topos et vidéos passionnantes, qui s'enchaînaient parfois tellement vite, que certains auraient voulu une cinquième



soirée. Comme dans chaque lieu de rassemblement, le programme national était complété d'un témoignage local. A St-Germain, il y a eu le Dr Pauline Gaymard, médecin en soins palliatifs à domicile (Racine), Fanette Minvielle (de notre paroisse), infirmière en soins palliatifs chez Visitation puis dans un hôpital, Edith Berlizot (de notre paroisse), éducatrice et formatrice au Cler, enfin Violaine Roger, assistante sociale à l'Institut Lejeune, présidente de La maison des plus petits, qui accueille des enfants porteurs de lourds handicaps. Prochain rendez-vous en janvier 2024.

Une rentrée marquée par les actions de grâces de sœur Teresa et du père Silvano

La communauté et les amis des Augustines ont entouré sœur Teresa fêtant son jubilé d'argent (vingt-cinq années de profession religieuse), le 13 septembre. Sœur Teresa a répondu à l'appel du Seigneur « *quitte ton pays et suis-moi* » en disant adieu à l'Egypte et sa belle ville d'Alexandrie. Elle est à Saint-Germain depuis vingt ans. Chargée de l'animation de l'Ephad, elle est bien connue des jeunes et des scouts de la paroisse venus pour prier, visiter, ou réjouir les personnes âgées. Pour la belle cérémonie de jubilé, la *chapelle Saint-Augustin* était pleine d'amis et de sœurs de différentes communautés. Le père Philippe Potier, délégué diocésain épiscopal à la vie consacrée qui a présidé la cérémonie, n'a pas omis de souligner la joie et le sourire qui l'habite. Elle compte sur nos prières et notre action de grâces pour elle et sa famille. Jubilez, encore sœur Teresa...



Le Père Silvano Belomo est venu célébrer ses 80 ans, le 17 septembre, dans l'église paroissiale bien remplie d'amis, même venant de loin, et de paroissiens. Présidée par Monseigneur Luc Crépy, entouré des prêtres de la paroisse, la liturgie de la messe a été chantante par toute l'assemblée et menée avec dynamisme par celui pour qui les gestes et le discours ont une place importante dans sa manière de célébrer. L'évêque lui ayant laissé la parole pour l'homélie, nous avons entendu tout l'historique de ses missions en paroisses et auprès des jeunes. Tous ont été

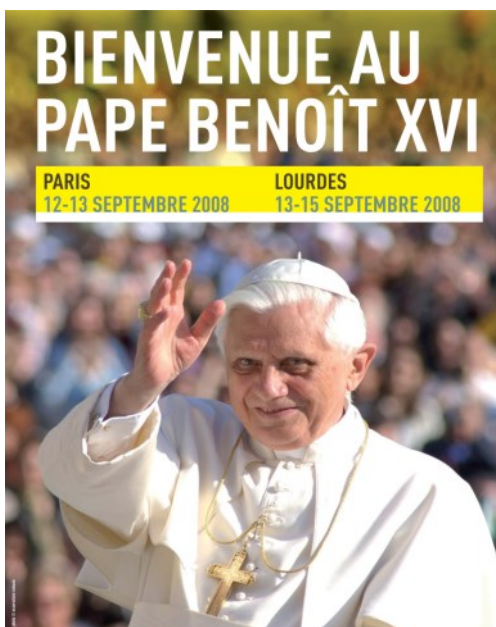


marqués par les paroles fortes ou événements qui ont marqué sa vocation de prêtre. Le Père Silvano a terminé son homélie en nous demandant précisément de prier pour qu'il reste jusqu'au bout *le prêtre de l'évangélisation*. Tous les participants ont été invités à un repas dans la cour du presbytère : un grand festin avec des spécialités italiennes, des pâtes vertes et blanches aux tiramisus chocolatés... et chacun a eu droit à un cadeau : un livre d'art au choix, tiré de sa bibliothèque qu'il a voulu vider pour chaque personne présente.

L'A-Dieu de Benoît XVI, par le père Charles-Louis

Le 31 décembre dernier s'éteignait le pape émérite Benoît XVI. Elu pape en 2005, l'année de mon baccalauréat, il guide l'Eglise pendant mes années étudiantes et mes premières années de séminariste. Présent aux premières JMJ qu'il préside à Cologne (en Allemagne, son pays natal), je découvre un pape doux et humble qui stimule le goût et la recherche de la vérité dans les cœurs de ceux qui l'écoutent.

Le thème de ces JMJ, « *Nous sommes venus l'adorer* », fait référence à la venue des Mages, à l'Epiphanie. Le pape émérite disait notamment : « *Les Mages venant d'Orient sont seulement les premiers d'un long cortège d'hommes et de femmes qui, dans leur vie, ont constamment cherché du regard l'étoile de Dieu, qui ont cherché le Dieu qui est proche de nous, les êtres humains, et qui nous indique la route. C'est le grand cortège des saints. Les bienheureux et les saints ont été des personnes qui n'ont pas cherché obstinément leur propre bonheur, mais qui ont simplement voulu se donner, parce qu'ils ont été touchés par la lumière du Christ. Ils nous montrent ainsi la route pour devenir heureux* ».



ÉGLISE CATHOLIQUE - WWW.PAPE-FRANCE.ORG

Le premier groupe JMJ de notre paroisse



Déjà plus de 10 000 jeunes français sont inscrits pour les JMJ cet été ! Notre diocèse contribue largement à ce nombre avec près du cinquième du total. Partout dans les Yvelines, des rencontres commencent à se monter pour faire connaissance et rassembler des fonds. Saint-Germain-en-Laye ne fait pas exception : une première réunion a permis de rassembler les jeunes autour du père Gautier, à la salle Sainte-Anne, afin d'amorcer une unité de groupe dès maintenant en vue des JMJ !

Enigme Question du n° 39 : Quelle est l'originalité de l'ambon par rapport aux fresques de la nef ?

Rappelons tout d'abord aux néophytes qu'un ambon est le pupitre où sont lus les textes sacrés (évangiles, épîtres, psaumes et maintenant prière universelle). Vous avez sûrement remarqué, en vous approchant du chœur, qu'aux quatre angles de notre ambon, figurent les quatre évangélistes, chacun représenté par son symbole. Côté assemblée : à gauche, le lion (Marc), à droite l'homme (Matthieu). Côté lecteur : à gauche, l'aigle (Jean), à droite, le bœuf (Luc).



Nous devons au père Guy Cordonnier, le curé de l'époque, cet ambon tétramorphe, c'est-à-dire représentant les quatre évangélistes. En 2004, il s'est adressé à Jérôme Watier, né dans les Ardennes en 1968, ancien élève de l'école Boule, meilleur ouvrier de France. Il avait créé l'ambon de Saint-Eugène Sainte-Cécile à Paris (9e) et avait déjà restauré la chaire de notre église à la suite d'un début d'incendie. Il était donc,

de ce fait, tout désigné pour créer cet ambon.

Cependant, les plus curieux d'entre vous auront noté, en haut du chœur, dans les écoinçons (de chaque côté des vitraux en demi-



cercle), qu'Amaury-Duval avait peints, en 1849, les quatre évangélistes, source d'inspiration pour le père Cordonnier et Jérôme Watier. Mais les plus perspicaces auront remarqué que les quatre évangélistes sont dans un ordre différent dans les fresques et sur l'ambon !

En effet, le père Cordonnier en avait suivi de près la conception et la réalisation, intervenant notamment pour faire modifier les traits de certains symboles et surtout demandant à Jérôme Watier d'inverser les représentations de saint Luc et saint Marc... et ceci pour que le lion de saint Marc soit à l'avant et dans le même sens que le lion de la chaire ! Voilà donc l'explication de cette « différence » que les



Dans le prochain Clocher News, ne manquez pas l'interview exclusive des cloches de notre église, réalisée par notre envoyé spécial pendant leur voyage de retour de Rome, le jour de Pâques